

LUTTE CONTRE LE CANCER

SANTÉ | Le Rotary Evian-Thonon lance samedi une collecte dans les super et hypermarchés de Rhône-Alpes

“Donnons les j’tons au cancer”... pour la recherche

Alain Desplanques (3^e à partir de la gauche) est efficacement entouré par Yolande Mougenot, Isabelle Jeandot et Olivier Blanc. Photo Le D.U.F.G.

PAR FRANÇOISE GRUBER

Au regard de la journée mondiale de lutte contre le cancer, ce 4 février, les Rotariens du club Evian-Thonon proposent, samedi, une collecte au profit de la recherche. Le défi “Donnons les j’tons au cancer” sera étendu au territoire national dès 2016.

Les petits jetons font les grandes gagnantes... Surtout, surtout, s’il s’agit de faire œuvre pour la recherche contre le cancer. De cela, Alain Desplanques, vaillant Rotarien chablaisien porte-parole du club Evian-Thonon, en est convaincu. Samedi 7 février, à son initiative, plus d’une centaine de super et hypermarchés rhônalpins s’impliqueront aux côtés de son équipe pour collecter des fonds au profit de la recherche contre le cancer.

Le principe est simple et veut profiter de l’effet masse... En ce jour béni où la plupart des consommateurs prennent d’assaut les rayons des grandes surfaces pour alimenter leurs réfrigérateurs et autres placards, les Rotariens les accueilleront à l’entrée, leur proposant un jeton en plastique pour leur caddie®. « Comme habituellement une pièce d’un euro le libère, c’est cette contrepartie que nous avons retenue. » Donc, un jeton égal un euro. Bien sûr, il n’est pas interdit d’être plus généreux !

Si l’action se veut inédite, elle entend s’inscrire dans le temps et sortir des frontières de Rhône-Alpes dès l’année prochaine. « Ce 7 février est en quelque sorte, notre galop d’essai. L’opération sera ensuite étendue à l’ensemble

du territoire français, voire au-delà. » Initiateur, Alain Desplanques est ambitieux. Son défi, à terme, est de rivaliser avec les grandes mobilisations qui profitent à la recherche contre la mucoviscidose avec Les Virades de l’espoir ou, mieux, les myopathies avec le Téléthon.

« De nombreuses journées de sensibilisation sont organisées. Aujourd’hui, la journée mondiale de lutte contre le cancer est consacrée à la prévention, la détection et le traitement. En parallèle, dans les médias, c’est Sophie Davant, en qualité de femme de plus de 50 ans et non journaliste, qui fait la promotion du dépistage du cancer du col de l’utérus ; en octobre, mois rose, c’est le cancer du sein qui est la cible. Il y a aussi la campagne visant le dépistage colorectal... En revanche, il n’y a pas d’action spécifique au niveau national pour collecter des fonds et servir directement la recherche, alors que les besoins sont très importants. »

« On a tous un proche ou une connaissance qui lutte contre un cancer »

Constat d’autant plus surprenant pour le Chablaisien, que le cancer fait de loin le plus de victimes. « Cette maladie concerne tout le monde. On a tous un proche ou une connaissance qui lutte contre cette maladie. » Il en veut pour preuve les statistiques. « En France, 1000 nouveaux cas par jour, 150 000 morts par an. C’est la première cause de décès en France chez l’homme ! » (lire par ailleurs).

Convaincant, Alain Desplanques a ralié à son projet « et cela sans aucune

difficulté », les acteurs de la grande distribution. Et s’il refuse de décerner des lauriers à une enseigne plus qu’à une autre, il le dit tout net « toutes - une centaine sur l’ensemble du périmètre - nous ont assuré de leur engagement ». Accueil des équipes des bénévoles dans les magasins, diffusion de spots d’information en amont de la journée dédiée pour sensibiliser la clientèle, réalisation d’affiches... « Ils sont à 100 % avec nous. » Un gage de réussite.

100 000 euros, c’est le montant espéré, sachant que 100 000 jetons ont été produits. Celle-ci profitera en totalité à la cause, puisque le Crédit Mutuel partenaire, en a assuré le financement et qu’aucun frais de fonctionnement ne sera prélevé par le Rotary. « C’est du 100 % », appuie Alain Desplanques.

Reste à connaître les bénéficiaires. Si pour l’heure la discrétion préside quant à l’équipe retenue, sauf à préciser qu’elle est implantée en Rhône-Alpes, le matériel est lui ciblé. « Des équipements d’imagerie pour la recherche profonde sur les tumeurs qui viendront conforter une plateforme de microscopie intravitale », balaie notre interlocuteur. L’embonpoint de la gagnante définira les objectifs et leur nombre.

Assuré de l’accueil favorable du grand public, Desplanques pense déjà à 2016. L’opération, portée par les instances nationales du Rotary, concernera l’ensemble du pays et permettra de faire beaucoup plus pour la recherche », plaide-t-il.

Départements concernés : Ardèche, Drôme, Isère, Savoie et Haute-Savoie.

L’INFO EN +

À eux seuls, les indicateurs et leurs évolutions rappellent l’ampleur de l’enjeu porté par la lutte contre le cancer.

ÉVOLUTION

Le nombre des nouveaux cas de cancers (ou incidence) a augmenté de plus de 100 % ces trente dernières années, pour atteindre 355 354 cas en 2012, révèle le 6^e rapport “Les cancers en France en 2013”, publié par l’Institut national du cancer (*). Une augmentation expliquée par l’accroissement et le vieillissement de la population, et par l’amélioration des méthodes diagnostics, mais pas seulement. L’évolution des expositions aux facteurs de risques se tient aussi en bonne place avec au nombre desdites expositions : tabagisme, soleil... Aujourd’hui trois millions de personnes vivent en France avec ou après un cancer.

RÉPARTITION HOMME/FEMME

Les hommes payent un plus fort tribut avec 200 000 nouveaux cas annuels, pour 155 000 chez la femme. Depuis 2005, une diminution est cependant relevée dans les rangs de la gent masculine et une stabilisation chez les femmes.

FRÉQUENCE

Les trois cancers les plus fréquents chez les hommes sont ceux de la prostate (56 841 cas), du poumon (28 211) et du côlon rectum (23 266). Chez les femmes, il s’agit des cancers du sein (48 763 cas), du côlon rectum (18 926) et du poumon (11 284). S’ajoutent les hémopathies malignes (19 400 cas chez l’homme et 15 600, la femme).

MORTALITÉ

Malgré les progrès médicaux, les pathologies cancéreuses restent la première cause de mortalité. En 2012, le cancer a tué 148 000 personnes, dont 85 000 hommes et 63 000 femmes. Chez l’homme, le cancer du poumon occupe la tête du classement avec 21 326 décès, puis le cancer colorectal (9 275) et la prostate (8 876). Chez la femme, le cancer du sein totalise 11 886 décès, du poumon 8 623, et colorectal 8 447. La répartition géographique met en relief une situation globalement plus favorable dans le sud, qu’au nord. Au regard de l’Europe, la France s’illustre avec un fort taux d’incidence tant chez l’homme que la femme et une mortalité élevée, notamment chez les hommes. Le cancer est la première cause de mortalité évitable, à raison de près d’un décès sur deux.

(* Source : © Les cancers en France en 2013, rapport se référant aux dernières données disponibles en septembre 2013)

Pour en savoir plus : comment lutter contre le cancer ? p. 29